

**Monory, disparais avec ton projet !  
Pasqua, saque-toi !  
Chirac-matraque, Chirac la claque !**

## MERCREDI POUR MALIK

### Chirac, fais-toi tout petit !

Une victoire incontestable ! Chirac et Monory ont reculé sur toute la ligne. Plus de projet de loi ni sur les facs ni sur les lycées ! La baffa : la première depuis le 16 mars. Pourquoi cette décision qui apparaît aujourd'hui comme un coup de théâtre ? Si l'on se souvient de ce qui s'est passé cette dernière semaine, l'attitude du gouvernement relève d'une farce sanglante et ignoble. **Mercredi dernier** : incertitude, Devaquet dit : " On verra jeudi soir " **Jeudi** : refus sec du gouvernement et répression de la manif. **Vendredi soir**, Monory " parle avec son coeur ", cède sur trois points du projet, la nuit même, les voltigeurs assassinent Malik. **Dimanche**, à la fête du RPR, Chirac et Pasqua jouent la carte de la fermeté, pire même, celle de l'offensive contre les " agitateurs " prêts à faire descendre leurs adeptes dans la rue, et enfin, **lundi**, Chirac, blême, annonce le retrait. Il ne doit pas faire bon être militant du RPR avec tous ces tournants.

Le gouvernement a eu peur d'une chose surtout, c'est que ce mouvement reçoive l'appui de la population, des syndicats, de tous les travailleurs. Il ne voulait surtout pas que cette lutte exemplaire fasse tâche d'huile et que la grève générale devienne réalité.

Mais cette victoire laisse un souvenir traumatisant, un goût de cendre : Malik a payé la trouille et le délire sécuritaire de Pasqua-Chirac. Comme le dit le communiqué de la coordination : " Il y a du sang entre Monory et les étudiants ". D'autant plus que ce délire a frappé encore une fois ce week-end : Abdel, abattu dans un café à Pantin par un inspecteur en civil.

**Mercredi**, c'est l'enterrement de Malik, et c'est l'occasion de dire " Plus jamais ça ! " Il faudra encore une fois plusieurs centaines de milliers de personnes, de tous âges, de toutes professions, pour, en souvenir de Malik, infliger une mise en garde sévère à ceux qui prétendent vouloir faire respecter l'ordre au nom de la démocratie. Enfin, ce mouvement donne une autre leçon : tous ensemble, on peut gagner sur les problèmes universitaires et scolaires, pourquoi pas sur le reste ?

### VOS INFOS TOUS LES JOURS



(1) 43 67 87 58  
(1) 48 59 23 00

### Déclaration du bureau national de la coordination nationale des étudiants

Le bureau de la coordination prend acte de la déclaration de M. Chirac annonçant le retrait du projet Devaquet. Si jeudi soir, monsieur Monory nous avait annoncé cela, il y aurait eu une immense fête de la jeunesse, place des Invalides. Il a préféré nous traiter d'irresponsables fermés au dialogue. Aujourd'hui, toute la population voit clairement qui ont été les irresponsables.

C'est donc avec joie que nous accueillons cette victoire du mouvement étudiant et lycéen, mais aussi avec amertume, car le sang a coulé, et maintenant entre nous et M. Monory, reste une tache de sang. Les déclarations guerrières et racistes de M. Pasqua dimanche soir ne font que confirmer ce sentiment.

Toute la jeunesse dit ce matin : " Plus jamais ça ! " Et elle veut, à cet effet, qu'une commission d'enquête indépendante soit constituée, que toute la lumière soit faite sur les responsables de cette répression, qu'ils soient trouvés et punis. Ceci mérite que toute la population reste mobilisée, c'est pourquoi nous maintenons notre appel à la

population pour la grève générale mercredi et des manifestations ce jour dans toutes les principales villes de France à 14 heures, selon des modalités annoncées dès demain matin, à 10 heures.

Nous restons unis avec les lycéens qui exigent l'abandon du projet Monory concernant l'Education nationale, et restons vigilants par rapport à tout autre projet concernant l'Université.

Les assemblées générales d'université décideront dès demain la réaction globale que les étudiants apporteront à la situation. La coordination nationale des universités est donc maintenue jeudi 15 heures pour synthétiser ce qu'auront décidé l'ensemble des assemblées générales. Le bureau de la coordination dédie cette victoire et la journée de mercredi à Malik et à toutes les victimes de la répression policière : c'était le meilleur hommage qu'on pouvait leur rendre : gagner sur le retrait total du projet Devaquet.

Bureau de la coordination

15h30. Le 8 décembre 1986.

## MEURTRE EN SOURDINE

Ils ont caché sa mort par peur de notre colère. Au moment où Malik était battu à mort, rue Monsieur Le Prince, Abdel était abattu par un inspecteur de police à Pantin.

Le flic était en civil, complètement saoul, d'après les résultats de la prise de sang, mais armé tout de même, parce qu'être flic, ça donne tous les droits, y compris celui de tuer, surtout quand les gens ont le teint trop bronzé pour être honnête.

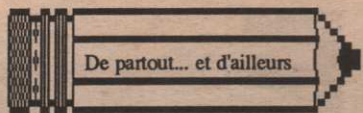
Pendant deux jours, ils ont caché sa mort à tout le monde, même à sa famille, parce qu'ils savaient que la nouvelle de sa mort jointe à celle de Malik mettrait à nu



leur racisme. Qui va enquêter sur la mort d'Abdel et celle de Malik ? Les flics eux-mêmes ? Ils vont encore pouvoir mentir en toute impunité ? Loïc Lefevre cet été, Abdel et Malik

vendredi soir, combien de temps devons nous tolérer la présence du chef des assassins au gouvernement ? Pasqua, il te faut encore combien de morts pour foutre le camp ?





# La fête à Pasqua

**Lille :** des amphis pleins à craquer dans les facs, notamment à Lille III où deux amphis ont été nécessaires pour contenir tous les étudiants. Un système de sonorisation a été installé pour communiquer de l'un à l'autre. En apprenant en pleine assemblée générale le retrait de la loi, ce fut d'abord la joie puis l'amertume. Dans les lycées, ça a discuté toute la journée. 10 000 lycéens et étudiants ont manifesté cet après-midi.

**Paris 19e :** Le CES Méliès a décidé de se mettre en grève hier. Pendant que les profs observaient une heure de grève pour Malik, de leur côté, les élèves de quatrième et de troisième se sont réunis en assemblée générale. A plus de 50 %, ils ont appelé à un débrayage pour toute la journée.

**Mamy, avec nous :** 11 h 45, à la permanence d'Autre-Chose, une grand-mère nous appelle : " Mon petit-fils est lycéen au LEP de Montrouge et je suis de tout coeur avec vous... Je tiens à vous dire que M. Pasqua était chef du SAC. Ce sont des tueurs. A tous encore une fois, bon courage, je suis avec vous ". Une grand-mère.

**Rouen.** Partis à 3 000, les lycéens et les étudiants ont fini la manif à 10 000 hier après-midi. L'âge moyen de la manif a considérablement augmenté avec les débrayages dans de nombreuses boîtes qui ont permis aux travailleurs de rejoindre les jeunes.

**Le Puy :** 1 500 en manif hier.

**Montpellier :** 15 000 en manif.

**Paris :** Vingt mille lycéens ont à nouveau battu le pavé. Pas de mots d'ordre, des brassards, des banderoles noires et des gerbes de fleurs pour Malik.

**Rennes.** Manif de deuil de cinq à six mille personnes. Pas d'euphorie après cette victoire.

**Toulouse :** 25 000 personnes ont manifesté.

**Dijon :** 10 000 en manif.

**Paris :** A l'EDF-GDF, (Paris-Sud) plus de 200 personnes ont discuté en assemblée générale avec des lycéens et des étudiants. De nombreux centres ont été fermés à la suite des débrayages du personnel. La CGT, la CFDT et FO ont appelé ensemble à la grève de mercredi et à la manif. Bravo !

**Le Havre :** 3 000 lycéens ont été déposer une gerbe en manifestant. Une rue a été rebaptisée pour Malik. Mercredi, de nouvelles initiatives sont prévues.

Charles Pasqua est une grande gueule. " Si les événements le nécessitent ", il faudra " appeler les Français à défendre avec nous la démocratie et la république ". Il ajoute : " Ce que je vois se mettre en place derrière les lycéens et les étudiants généreux, ce sont les professionnels de la déstabilisation, gauchistes et anarchistes de tous poils et de toutes nationalités. " Pas un mot sur les violences policières et le crime de vendredi.

Il est vrai que Pasqua prononçait ce discours pendant la fête du RPR. Le Figaro d'hier décrit l'atmosphère : " Et les majorettes étaient-elles " mimi " avec leur jupe plus courte que leur culotte ! maniant avec distinction des drapeaux dont le premier était français. "

Le journaliste continue : " Et puis, d'autres majorettes,

marchant bien au pas avec les jambes couvertes de résille et des chapeaux ! Avec des plumes, comme ça ! Et des grands poils comme ça ! Et encore un French cancan à faire pâlir d'envie la Goulue ! "

La haine que le Figaro porte à la jeunesse n'épargne même pas les jeunes du RPR qui distribuaient des " tracts contre la grève des lycéens " : même eux avaient, écrit le plumitif, " ce grand méchant look qui fait d'une génération des demi-clochards ".

Dans le même numéro, Annie Kriegel écrit : " Le gouvernement a raison de persévérer. " Le contraire serait une catastrophe pour lui, explique-t-elle. C'était quelques heures avant la déclaration de Chirac...

## Syndicats, bonjour les dégats !

Vous avez vu le scandale ? Edmond Maire, le secrétaire général de la CFDT doit rentrer à la maison à 4 heures de l'après-midi ! On vous ment pas, c'est lui qui l'a dit avant hier, quand la coordination étudiante en a appelé à la solidarité des organisations syndicales. Il a dit qu'il voulait bien soutenir mais fallait que la manif se termine à 16 heures, et qu'on lui garantisse que tout se passerait bien. C'est plutôt aux flics qu'il fallait demander ça. Bergeron de FO est contre manifester, se mettre en

grève parce que de toute façon c'est "politique" et ça "dénature le mouvement étudiant". Bergeron rime avec con, est-ce un hasard ? Enfin, Chirac les a soulagés, en retirant le projet. Du coup Maire, rentrera encore plus tôt à la maison. Hier il déclarait qu'il n'y avait plus aucune raison de manifester, puisque l'objet du délit (le projet Devaquet) était retiré de la circulation. Et la FEN d'embrayer, en plus compliqué : ils appellent à manifester mais plus à la grève, sauf le SNES-UP. Crabsuki maintient le cap, la CGT

appelle à la grève et à la manifestation. Heureusement pour tout le monde, les syndiqués sont moins tartes que leurs secrétaires généraux.

Localement, beaucoup d'instances syndicales maintiennent leur appel, comme l'URP- CFDT qui représente les syndiqués de toute la région parisienne. Pour eux comme pour nous, exprimer notre colère face à la mort de Malik et la mutilation de nos camarades est une raison suffisante pour manifester.

## D'où vient la provoc ?

Pour tenter de faire oublier l'assassinat de Malik et les blessés graves, pour essayer de discréditer le mouvement étudiant, Pasqua et Pandraud sont prêts à tout. Dimanche soir, sur TF1, on a pu voir un exemple des moyens employés : un commando du GUD, casqué et armé de barres de fer, face à un cordon de CRS, barrant la rue d'Assas, pour interdire l'accès à la manif. S'engage le dialogue suivant :

Le flic : " Vous voulez passer de l'autre côté ? "

Le flic : " Oui "

Le flic, se tournant vers ses hommes : " Laissez-les passer. "

" Merci ", lancent les fachos, " vous savez, on n'est pas contre vous ! ". " Je sais, je sais ", répond le chef des flics.

En fait, ces provocations viennent rappeler

que, déjà, le 23 mars 1978, les flics avaient été photographiés en train de piller les magasins le long de la manifestation des sidérurgistes. Le directeur de la police de l'époque s'appelait PANDRAUD. Mêmes responsables, mêmes méthodes.

La résolution adoptée par la coordination étudiante demande que la vérité soit faite sur le responsable de la mort de Malik. Ce n'est sûrement pas l'IGS, la " police des polices ", comme disent certains, qui pourrait être habilitée à le faire. Quelle confiance peut-on avoir dans une institution qui n'a toujours pas été capable de reconnaître le responsable de la " bavure " criminelle de la rue Mogador ? La vérité ne peut venir que d'une commission d'enquête indépendante de ce gouvernement qui couvre les assassins de la jeunesse.

## INCENDIES RACISTES DANS LE XXe

A chaque fois, le même scénario. des chiffons imbibés d'essence sont enflammés dans la cage d'escalier. C'est la nuit, les immeubles, vétustes s'embrasent comme du carton. les familles et leurs enfants sont pris au piège. 19 morts en trois mois. A chaque fois les pompiers arrivent trop tard. Les immeubles incendiés, sont majoritairement occupés par des familles immigrées. Le XXe a le triste privilège d'être investi depuis 3 ans par le Front national qui siège au conseil d'arrondissement. C'est dire si les racistes sont légion. Le crime raciste ne fait guère de doute. Une trentaine d'associations démocratiques du quartier appellent à manifester aujourd'hui même à 17 heures place de l'Hotel-de-Ville à Paris.

**Réunion publique  
de la LCR et des JCR  
Lundi 15 décembre à 20 heures  
Salle de la Mutualité à Paris  
Métro Maubert-Mutualité**

Vous avez besoin d'Autre-Chose. Autre-Chose a besoin de vous. Depuis une quinzaine de jours, nous tirons à 50 000 exemplaires, diffusés dans toute la France, pour donner des infos et commenter le mouvement. Notre budget était prévu pour une semaine, mais... il y a nécessité de continuer. Chirac a dû reculer mais mercredi, nous serons encore dans la rue pour Malik. Nous serons toujours vigilants contre l'injustice, le racisme et les mesures sécuritaires. Le projet Devaquet part, mais Monory et Pasqua restent. Se battre pour Autre-Chose devient de plus en plus indispensable...  
Vite, envoyez vos chèques à l'ordre de la PEC. Notre adresse : JCR, 9, rue de Tunis. 75 011. Paris.

☆ Supplement à Rouge n° 1235.  
☆ Hebdomadaire édité par la société Presse-Edition-Communication SARL au capital de 70 000 F (durée : 60 ans), 9, rue de Tunis, 75011 Paris.  
☆ Gérant : Léon Crémieux.  
☆ Directeur de la publication et responsable de la rédaction : Christian Lamotte.  
☆ Tirage : 50 000 exemplaires.  
☆ Rédaction administration : 2, rue Richard-Lenoir, 93108 Montreuil.  
☆ (1) 48 59 00 80  
☆ Composition, impression : Rotographie, Montreuil.  
☆ Commission paritaire 63922.